

Communication de Monsieur Jean-Marie MERCIER correspondant, le 15 avril 2016.

Monsieur

Le 29 mai 2015 le président Jean-Louis Meunier vous accueillait en qualité de correspondant de l'Académie de Nîmes. Vous êtes né à Nîmes, ville qui vous est chère, ainsi que Beaucaire où vous exercez au titre de Directeur du service Culture et Patrimoine de la communauté de communes Beaucaire Terre d'Argence.

Vos travaux universitaires expriment votre enracinement dans le terroir gardois et le midi rhodanien et méditerranéen, toutefois ils ne s'y enferment pas. Le nîmois que je suis, un peu chauvin, ne résiste pas à l'envie de rappeler votre contribution lors des colloques organisés à Nîmes les 17 et 18 décembre 2005 par la Société d'Histoire Moderne et contemporaine de Nîmes et du Gard intitulé : « Les cultures politiques à Nîmes et dans le bas-Languedoc, du XVII<sup>e</sup> siècle aux années 1970. Affrontements et dialogues. » Et au colloque du 19 juin 2010 consacré à : « Frédéric Desmons, Pasteur, Franc-maçon et politique. »

Monsieur, l'Académie est honorée de vous compter comme membre correspondant. Vous êtes l'auteur d'une maîtrise d'Histoire préparée sous la direction du Professeur Daniel Roche à l'Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne : dont le sujet était : « Franc-maçonneries et sociabilités nîmoises sous l'Ancien Régime et la Révolution française ».

Ensuite vous êtes admis à l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay/Saint Cloud comme auditeur libre, section histoire, puis en troisième cycle d'Histoire à l'Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne ; agrégatif d'Histoire.

Vous êtes titulaire d'un D.E.A. d'Histoire de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis, consacré au « livre d'architecture de la saint Jean de Jérusalem et les débuts de la franc-maçonnerie à Avignon. » sous la direction du Professeur Pierre-Yves Beaurepaire, qui dirigea aussi votre Thèse : « Livres et Ecrits maçonniques de langue française dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle ». Thèse soutenue en 2012 à l'Université de Nice-Sophia-Antipolis où vous obtenez un Doctorat d'histoire.

Vous adhérez à plusieurs associations culturelles en qualité de membre : de l'Institut d' Etudes et de recherches Maçonniques de Paris, de la Société d'histoire et d'Archéologie de Beaucaire, de l'Académie de Vaucluse. Vous participez également aux travaux du laboratoire de recherches du centre de la Méditerranée Moderne et contemporaine, de L'Université de Nice-Sophia-Antipolis.

Vous avez publié de nombreux articles dans des revues spécialisées et plusieurs ouvrages bibliographiques. Vous avez organisé et participé à plusieurs journées d'étude et des colloques à Paris, Marseille, Nice et aussi à Nîmes, à Beaucaire et Arles, en collaboration avec l'Institut Européen Séguier, la société d'histoire et d'archéologie de Beaucaire et l'Académie d'Arles.

Les Actes, fruits de ces travaux, publiés sous le titre : « La République des Lettres dans le midi rhodanien – Sociabilités savantes et réseaux de diffusion des savoirs au siècle des lumières. » ont été salués et appréciés par les savants et les historiens.

Mon prédécesseur, le Président Jean-Louis Meunier, disait en vous accueillant le 29 mai 2015, Je le cite : « Vos travaux ont été distingués, de par leur qualité et leur nouveauté, et par tous les documents que vous avez exhumés des bibliothèques et des fonds d'archives, et exploré méthodiquement. »

Cher Monsieur, connaissant votre érudition, la communication que vous allez nous faire entendre ce soir sous l'intitulé : « Un peintre reconnu, un poète méconnu : Auguste Chabaud et ses sonnets de dignité nîmoise » aiguise notre curiosité. Vous disiez « Tout le monde connaît le Chabaud avant-gardiste, tout à la fois fauve, expressionniste et cubiste... Mais peu savent que Chabaud a été un homme de lettres, écrivain prolix et poète talentueux ». C'est donc avec une curiosité empressée que nous vous écoutons.

Bernard Fougères  
Président